

## CHAPITRE XVII : POLYNÔMES

## Correction

1. Si  $P$  vérifie  $(\mathcal{P})$ , comme  $1 \in \mathbb{U}$ , on a  $1 = |P(1)| = |\lambda|$ .  
Réciproquement, si  $|\lambda| = 1$ , pour tout  $z \in \mathbb{U}$ , on a

$$|P(z)| = |\lambda z^n| = |\lambda||z|^n = |\lambda| = 1.$$

Ainsi, le polynôme  $P(X) = \lambda X^n$  vérifie  $(\mathcal{P})$  si et seulement si  $|\lambda| = 1$ .

2. a) La transformation  $\varphi$  est une similitude directe.
- Si  $a_1$  alors  $\varphi$  est la translation de vecteur d'affixe  $a_0$ .
  - Si  $a_1 \neq 1$ , on note  $\theta$  un argument de  $a_1$  de telle sorte que l'on a  $a_1 = |a_1|e^{i\theta}$ . On note  $\omega \in \mathbb{C}$  tel que  $\omega = a_0 + a_1\omega$ , ie  $\omega = \frac{a_0}{1-a_1}$ . On peut alors écrire

$$\varphi(z) - \omega = a_1(z - \omega) = |a_1|e^{i\theta}(z - \omega).$$

En notant  $\Omega$  le point d'affixe  $\omega$ ,  $\varphi$  est la composée commutative de l'homothétie de centre  $\Omega$  et rapport  $|a_1|$  avec la rotation d'angle  $\theta$  et de centre  $\Omega$ .

- b) • Soit  $z \in \mathbb{U}$ . On a

$$|\varphi(z) - a_0| = |za_1| = |z||a_1| = |a_1|$$

donc  $\varphi(z)$  appartient au cercle  $\mathcal{C}$  de centre le point d'affixe  $a_0$  et de rayon  $|a_1|$ , ie  $\varphi(\mathbb{U}) \subset \mathcal{C}$ .

- Soit  $Z \in \mathcal{C}$ , ie  $|Z - a_0| = |a_1|$ . On pose  $z = \frac{1}{a_1}(Z - a_0)$  de telle sorte que  $Z = a_1z + a_0 = \varphi(z)$ . Or

$$|z| = \left| \frac{Z - a_0}{a_1} \right| = \frac{|Z - a_0|}{|a_1|} = \frac{|a_1|}{|a_1|} = 1.$$

Ainsi, il existe  $z \in \mathbb{U}$  tel que  $Z = \varphi(z)$ , ie  $Z \in \varphi(\mathbb{U})$  ce qui prouve  $\mathcal{C} \subset \varphi(\mathbb{U})$ .

- Par double inclusion, on a  $\varphi(\mathbb{U}) = \mathcal{C}$ .

- c)  $\diamond$  Si  $a_0 = 0$  et  $|a_1| = 1$  alors  $P(X) = a_1X$  avec  $|a_1| = 1$  donc  $P$  est de la forme de la question ?? donc  $P$  vérifie la propriété  $(\mathcal{P})$ .  
 $\diamond$  Si  $P(X) = a_0 + a_1X$  vérifie la propriété  $(\mathcal{P})$  alors, par définition, on a  $\varphi(\mathbb{U}) \subset \mathbb{U}$ . Grâce au résultat de la question précédente, il vient  $\mathcal{C} \subset \mathbb{U}$ . Le cercle  $\mathcal{C}$  de centre  $a_0$  et de rayon  $|a_1|$  se retrouve inscrit sur le cercle unité de centre 0 et de rayon 1. Par unicité du centre et du rayon, il vient

$$a_0 = 0 \quad \text{et} \quad |a_1| = 1.$$

Remarque : On peut se convaincre si besoin de cet argument d'unicité en paramétrant  $\mathcal{C}$ . Pour tout réel  $t$ , le complexe  $z = a_0 + |a_1|e^{it}$  est supposé appartenir à  $\mathbb{U}$ , ie

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}, \quad |a_0 + |a_1|e^{it}| = 1 &\Leftrightarrow \forall t \in \mathbb{R}, \quad ||a_0|e^{i\theta} + |a_1|e^{it}| = 1 \quad \text{où } a_0 = |a_0|e^{i\theta} \\ \Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \quad ||a_0| + |a_1|e^{ix}| = 1 &\quad \text{où l'on a posé } x = t - \theta, \\ \Leftrightarrow \forall x \in \mathbb{R}, \quad |a_0|^2 + |a_1|^2 + 2|a_0||a_1|\cos(x) = 1 \\ \Leftrightarrow \begin{cases} |a_0|^2 + |a_1|^2 = 1 \\ 2|a_0||a_1| = 0 \end{cases} &\Leftrightarrow \begin{cases} |a_0|^2 + |a_1|^2 = 1 \\ |a_0| = 0 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} |a_1| = 1 \\ a_0 = 0 \end{cases}. \end{aligned}$$

3. On prendra garde au fait que  $0 \leq \deg(Q) \leq n$  seulement.

a) Soit  $z \in \mathbb{C}^*$ . On a

$$\begin{aligned} \overline{z^n P\left(\frac{1}{\bar{z}}\right)} &= z^n \overline{\sum_{k=0}^n a_k \left(\frac{1}{\bar{z}}\right)^k} = z^n \sum_{k=0}^n \overline{a_k} \left(\frac{1}{z}\right)^k = z^n \sum_{k=0}^n \overline{a_k} \frac{1}{z^k} = \sum_{k=0}^n \overline{a_k} z^{n-k} \\ &= \overline{a_0} z^n + \overline{a_1} z^{n-1} + \dots + \overline{a_{n-1}} z + \overline{a_n} \\ &= Q(z). \end{aligned}$$

b) • Soit  $z \in \mathbb{U}$ . On a  $z\bar{z} = |z|^2 = 1$  donc  $z = \frac{1}{\bar{z}}$ . On peut alors écrire

$$P(z)Q(z) = z^n P(z) \overline{P\left(\frac{1}{\bar{z}}\right)} = z^n P(z) \overline{P(z)} = z^n |P(z)|^2 = z^n$$

car  $P$  vérifie la propriété  $(\mathcal{P})$ .

• On vient de prouver que tout complexe de  $\mathbb{U}$  est racine de  $P(X)Q(X) - X^n$ . Ce polynôme possède ainsi une infinité de racines ce qui permet de conclure que  $P(X)Q(X) - X^n$  est le polynôme nul. Autrement dit, on a

$$P(X)Q(X) = X^n.$$

c) • Soit  $P \in \mathbb{C}[X]$  non nul vérifiant la propriété  $(\mathcal{P})$ . On reprend les notations de la question précédente. En particulier, on note  $n = \deg(P) \geq 0$ . On a

$$n = \deg(X^n) = \deg(PQ) = \deg(P) + \deg(Q) = n + \deg(Q)$$

donc  $\deg(Q) = 0$  de quoi l'on tire  $Q(X) = \overline{a_n}$  et  $P(X) = a_n X^n$ . Grâce à la question 1, le polynôme  $P(X) = a_n X^n$  vérifiant la propriété  $(\mathcal{P})$ , on a également  $|a_n| = 1$ .

• Réciproquement, on a prouvé également lors de la question 1 que  $P(X) = a_n X^n$  avec  $|a_n| = 1$  vérifie la propriété  $(\mathcal{P})$ .

• Par conséquent, l'ensemble des polynômes complexes laissant le cercle unité invariant est l'ensemble des polynômes de la forme

$$P(X) = \lambda X^n \quad \text{avec } n \in \mathbb{N} \text{ et } |\lambda| = 1.$$